

Des résolutions aux charismes

Prédication du 10 janvier 2021

Matthieu 3

13 Alors paraît Jésus, venu de Galilée jusqu'au Jourdain auprès de Jean, pour se faire baptiser par lui.

14 Jean voulut s'y opposer: "C'est moi, disait-il, qui ai besoin d'être baptisé par toi, et c'est toi qui viens à moi!"

15 Mais Jésus lui répliqua: "Laisse faire maintenant: c'est ainsi qu'il nous convient d'accomplir toute justice." Alors, il le laisse faire.

16 Dès qu'il fut baptisé, Jésus sortit de l'eau. Voici que les cieux s'ouvrirent et il vit l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui.

17 Et voici qu'une voix venant des cieux disait: "Celui-ci est mon Fils bien-aimé, celui qu'il m'a plu de choisir."

Romains 12

1 Je vous exhorte, frères, au nom de la miséricorde de Dieu, à vous offrir vous-mêmes en sacrifice vivant, saint et agréable à Dieu: ce sera là votre culte spirituel.

2 Ne vous conformez pas au monde présent, mais soyez transformés par le renouvellement de votre intelligence, pour discerner quelle est la volonté de Dieu: ce qui est bien, ce qui lui est agréable, ce qui est parfait.

3 Au nom de la grâce qui m'a été donnée, je dis à chacun d'entre vous: n'ayez pas de prétentions au-delà de ce qui est raisonnable, soyez assez raisonnables pour n'être pas prétentieux, chacun selon la mesure de foi que Dieu lui a donnée en partage.

4 En effet, comme nous avons plusieurs membres en un seul corps et que ces membres n'ont pas tous la même fonction,

5 ainsi, à plusieurs, nous sommes un seul corps en Christ, étant tous membres les uns des autres, chacun pour sa part.

6 Et nous avons des dons qui diffèrent selon la grâce qui nous a été accordée. Est-ce le don de prophétie? Qu'on l'exerce en accord avec la foi.

7 L'un a-t-il le don du service? Qu'il serve. L'autre celui d'enseigner? Qu'il enseigne.

8 Tel autre celui d'exhorter? Qu'il exhorte. Que celui qui donne le fasse sans calcul, celui qui préside, avec zèle, celui qui exerce la miséricorde, avec joie.

Chers sœurs et frères en Christ,

L'entrée dans une nouvelle année s'accompagne souvent de bonnes résolutions. Je ne sais pas vous, mais pour ma part, je ne puis m'empêcher, fin décembre et début janvier, de porter mon regard en arrière pour évaluer, dresser un bilan... De là, je ferme un calendrier pour en ouvrir un nouveau, et me projette dans la nouvelle année, en essayant d'une part de tirer les leçons des douze mois écoulés... et en me posant d'autre part des défis à relever, des objectifs à atteindre... défis et objectifs qui pour certains – si je suis tout à fait franc - se reportent d'année en année... Et s'ils tendent à se concrétiser dans un premier temps, ils retombent en définitive comme un soufflet.

J'en arrive à me dire que les bonnes résolutions sont faites pour ne pas être tenues... Simple constat. Ou encore : les « il faut que » et les « dorénavant » où je me projette dans un idéal à coups d'impératifs ne mènent décidément à rien. Pourtant ce n'est pas faute d'essayer !

Cela dit, une telle démarche renvoie à un questionnement plus fondamental :

- face à des épreuves traversées l'année précédente,
 - des déceptions vécues, vis-à-vis d'autres mais aussi de soi-même,
 - face au souvenir de situations desquelles on emporte un sentiment d'inaccompli, d'embourbement, voire dans lesquelles on s'est chargé de culpabilité ou à l'inverse, où l'on a subi une forme de violence,
 - et de manière plus générale, dans l'insatisfaction qu'il peut nous arriver d'éprouver vis-à-vis de nous-mêmes et des tournures qu'a pu prendre notre vie,
 - ou encore, des craintes et des doutes qui se présentent face à l'avenir :
- comment continuer mieux, ou autrement ? En somme, comment vivre une vie bonne, en paix avec soi-même et avec les autres ? Vers où aller, et comment, avec sa quête de sens, son désir de vivre ?

Je crois que le message de l'apôtre Paul aux Romains que nous venons d'entendre peut nous aider à avancer avec nos questions et notre quête.

Comment vivre une bonne vie ?

Partant de l'image du corps qui a plusieurs membres, l'apôtre nous appelle à trouver notre place au sein d'une communauté pour vivre et œuvrer en complémentarité avec d'autres. Non pas en fonction d'opportunités pour soi, ou de besoins de la communauté, pas non plus en fonction de performances à accomplir et d'objectifs qu'il s'agirait d'atteindre, mais à partir de dons qui diffèrent d'une personne à l'autre, « selon la grâce qui nous a été accordée ».

Ces dons peuvent être qualifiés de charismes. C'est du reste le mot grec qu'utilise Paul dans son écrit : « charismata ».

Le terme « charisme » peut évoquer, pour nous aujourd'hui, les qualités particulières et exceptionnelles de personnalités rayonnantes, dotées d'un pouvoir de séduction et de persuasion hors du commun. De là nous pourrions être tentés d'affirmer, vis-à-vis de la

notion de charisme : il y a celles et ceux qui en ont, et les autres... et continuer de nous débattre avec nos bonnes résolutions et notre quête d'une bonne vie.

Pour Paul toutefois, un charisme représente un don issu de la grâce de Dieu qui s'exprime dans des sensibilités, des aptitudes et des potentiels imprimés au plus profond de chacune et chacun de nous... comme une empreinte du créateur.

Il souligne avant d'illustrer son propos par des exemples : « nous avons des dons qui diffèrent selon la grâce qui nous a été accordée. » Ainsi, chacune et chacun a reçu quelque chose, chacune et chacun est au bénéfice de charismes... ou pour le dire autrement : chacune et chacun a quelque chose à accomplir et à apporter là où la vie l'a placé, dans la perspective tant de sa propre croissance que de celle de la communauté humaine au sein de laquelle il ou elle évolue.

En cette période de recommencement et de résolutions, je reçois cette Parole comme un message profondément libérateur. Parce que je n'ai dès lors pas à désespérer de résolutions non tenues, pas plus que de ce que je suis ou ne suis pas, de ce que je fais ou ne fais pas, de ce que je vis ou ne vis pas.

Et je n'ai pas à me mettre sous pression avec de nouvelles résolutions pour atteindre un idéal que je fantasme dans l'espoir de trouver de la satisfaction et de l'épanouissement, du sens et de la joie de vivre dans un ailleurs ou un autrement. Mais j'ai juste à vivre la vie qui m'est donnée, et à faire fructifier ce que j'ai reçu.

Ainsi l'apôtre écrit-il : « n'ayez pas de prétentions au-delà de ce qui est raisonnable, soyez assez raisonnables pour n'être pas prétentieux, chacun selon la mesure de foi que Dieu lui a donnée en partage ».

Si j'y réfléchis bien, ces idéaux auxquels nous pouvons accorder nos résolutions ne représentent-ils pas dans bien des cas des appropriations de modes, de trends dans lesquels on se sent poussé à s'inscrire ?

Ou pour reprendre l'expression de Paul, ne s'agit-il au fond pas d'une manière de se conformer au monde présent, avec les critères de succès, de réussite et d'épanouissement que dicte une société de production et de consommation ?

Dans cette perspective, le fait de vivre une bonne vie dépend de ce que je suis à même de produire et de consommer, de ce que je fais et de ce que je peux me payer, et bien entendu de mon apparence physique et des performances que je suis à-même de réaliser.

L'apôtre Paul nous appelle à considérer les choses de manière diamétralement opposée. Vivre une bonne vie, ce n'est pas se conformer au monde à coup de résolutions et d'impératifs, mais accueillir les dons de la grâce, les charismes qui nous sont donnés, et les exercer. Bien plus, il s'agit d'accueillir sa vie, son existence entière comme un don de Dieu.

Nous pourrions aussi dire : il ne s'agit dès lors pas de **produire** sa vie, mais de la **recevoir**. Il ne s'agit plus de **prendre** des résolutions, mais **d'accueillir** les charismes, ce potentiel que Dieu a placé en nous... et de laisser faire.

Il n'est bien entendu pas question de tomber dans une forme de passivité ou de fatalisme figeant ! Au contraire, lorsque nous prenons conscience des dons de la grâce qui nous sont confiés, pour nous-mêmes et au bénéfice d'autres, nous nous découvrons à notre place dans ce monde et l'Avenir s'ouvre. Oui, alors notre vie entre en résonance avec ce qu'elle est appelée à être. Et de là, nous trouvons la paix en nous-mêmes et avec les autres. De là surgit le dépassement de soi, une véritable dynamique de résurrection, une voie de Salut...

En effet, dans l'épître aux Romains, la notion de charisme en tant que don gratuit de Dieu renvoie au Salut, à une vie pleine de sens, une vie qui s'ouvre sur l'Éternité.

Maintenant me direz-vous, comment discerner ces charismes pour les faire fructifier, pour vivre une bonne vie, une vie qui s'harmonise avec ce que je suis au plus profond de moi-même, avec les autres, avec Dieu ?

Les plus jeunes qui ont leur vie devant eux savent combien il peut s'avérer difficile de trouver son chemin, de discerner sa vocation particulière, et cela d'autant plus avec les impératifs que pose le marché de l'emploi, mais aussi l'idéalisation d'un statut social et d'un potentiel pouvoir d'achat lié au choix de sa trajectoire de vie.

Celles et ceux qui se trouvent en situation professionnelle sont souvent pris par un quotidien chargé et un rythme effréné où il faut fonctionner et assurer, produire de manière efficiente et tracer, si bien que la prise de recul devient difficile et que la question du sens peut passer au second plan, ou se trouver étouffée.

A l'inverse, pour les personnes n'exerçant pas ou plus d'activité professionnelle, soit parce qu'elles ont fait le choix de se consacrer à leur famille, soit dans une situation de chômage, ou encore lorsqu'elles font valoir leurs droits à la retraite, la question du sens peut se présenter avec une force toute particulière. Que faire, comment faire pour me sentir utile ou encore utile, pour trouver ou retrouver une place dans ce monde, dans cette vie, pour trouver du sens au quotidien... en somme, pour vivre une bonne vie ?

L'apôtre Paul nous appelle, dans cette perspective, à nous offrir en sacrifice vivant, saint et agréable à Dieu. Ainsi, plutôt que de nous trouver pris dans les vagues du monde présent, nous sommes transformés par le renouvellement de notre intelligence pour discerner la volonté de Dieu.

S'offrir en sacrifice vivant, c'est se donner à Dieu. Nous pourrions aussi dire, c'est s'ouvrir à sa présence dans une profonde confiance pour discerner en nous les dons de sa grâce, ces charismes qui correspondent à notre vocation profonde et qui sont appelés à porter des

fruits pour nous et pour les autres, quels que soient notre statut et notre âge, quel que soit l'endroit de notre existence où nous nous situons.

Ainsi, sa Parole peut nous toucher et renouveler notre intelligence, sa volonté peut s'accomplir en nous et à travers nous... et sa volonté se résume en deux mots : exode et résurrection, ou encore, liberté et vie !

C'est précisément ce à quoi nous renvoie le baptême : se laisser faire, et se donner dans la confiance, à l'instar de Jésus, accepter de s'oublier soi-même dans cette noyade que symbolise le baptême pour recevoir les dons de la grâce, entrer dans une vie nouvelle, ressuscitée, forts d'une intelligence transformée, d'une perception de soi-même, des autres et du monde qui s'accorde à la volonté de Dieu et s'exprime en termes de liberté et de vie.

La semaine dernière, je suis tombé sur la citation suivante de l'évangile apocryphe de Thomas : « si tu fais advenir ce qu'il y a à l'intérieur de toi, ce que tu feras advenir te sauvera. Si tu ne fais pas advenir ce qu'il y a à l'intérieur de toi, ce que tu n'auras pas fait advenir te tuera ».

Ce qu'il y a à l'intérieur de nous, ces dons qui résident et parfois dorment tout au fond de nous, ces charismes doivent pouvoir s'exprimer, se vivre. Il en va de notre vie et du chemin vers nous-mêmes.

Et ils peuvent s'exprimer et se vivre, quel que soit notre situation et notre âge. Tant que nous sommes là, Dieu a besoin de nous : nous avons quelque chose à accomplir, à vivre et à partager... quelque chose qui devient évident et qui s'impose à nous lorsque, dans la confiance, nous laissons son Esprit agir, en nous et à travers nous... quelque chose qui porte inéluctablement des fruits de liberté et de vie, pour nous-mêmes et pour d'autres.

Que l'Esprit nous éclaire et nous guide. Qu'il transforme notre intelligence... pour que cette année, nous nous abstenions de nous brider par des résolutions, mais que nous nous ouvrons aux charismes dont Dieu nous a pourvus. Alors nous vivrons... et Son Royaume grandira.

Amen

Pasteur Christophe Kocher